
l'Église ne seront pas suspendues, même dans le cas de ceux qui ont péché dans les ténèbres et l'ignorance ; mais il est raisonnable de croire que le plan de la rédemption offrira à ces âmes plongées dans les ténèbres une occasion d'apprendre les lois de Dieu ; et certainement, aussi vite qu'ils apprendront, on leur demandera l'obéissance sous peine de châtement» (*Articles de Foi*, p. 478).

D&A 75:24–28. L'Église doit soutenir les familles de ceux qui sont appelés à proclamer l'Évangile

Le président Joseph Fielding Smith a dit que «les frères qui furent appelés à entreprendre ces voyages missionnaires étaient, d'une manière générale, pauvres dans les choses temporelles. Il leur était difficile d'aller accomplir l'œuvre du Seigneur et de laisser leurs familles sans soutien. Et pourtant l'appel était essentiel, car les âmes des hommes étaient en jeu et il y en avait qui attendaient pour entendre le message qui serait une force pour l'Église parce qu'ils auraient reçu l'Évangile. Le Seigneur tint compte des besoins des familles de ces frères et dit : «L'Église a le devoir d'aider à l'entretien des familles et aussi d'entretenir les familles de ceux qui sont appelés et doivent être envoyés au monde. . . ». Le commandement fut donc donné de fournir un endroit convenable pour loger ces familles et en prendre soin et les membres de l'Église furent exhortés à «ouvrir leur cœur» et à aider à cette

entreprise. Mais s'il y avait des frères qui pouvaient pourvoir à leurs besoins et à ceux de leurs familles, ils étaient tenus de le faire» (*Church History and Modern Revelation*, 1:276–277).

D&A 75:29. L'oisif n'aura pas de place dans l'Église

Franklin D. Richards a enseigné : «Le président McKay a dit : «Rendons-nous compte que la bénédiction de travailler est un don, que le pouvoir de travailler est une bénédiction, que l'amour du travail est le succès.»

«Comme c'est vrai ! Et pourtant aujourd'hui, comme autrefois, beaucoup de personnes égarées adoptent la philosophie de l'oisiveté, ayant le sentiment que la société a le devoir de les entretenir. Beaucoup ont le désir de détruire la collectivité qui a été édiflée grâce à des efforts productifs.

«Dans notre dispensation, le Seigneur a confirmé bien des fois le principe éternel du travail. Il nous a été dit qu'il n'y a pas de place dans l'Église pour le paresseux «à moins qu'il ne se repente et ne s'amende» et de paresseux ne mangera pas le pain et ne portera pas les vêtements du travailleur» (D&A 75:29 ; 42:42)» (dans *Conference Report*, octobre 1969, p. 121).

On trouvera une étude supplémentaire des maux de l'oisiveté et de la valeur du travail dans *Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances* 68:31.

La vision des degrés de gloire

Section 76

Cadre historique

Il y avait plus d'un an que le prophète Joseph Smith avait commencé la révision de la Bible, et pendant les mois de janvier et de février 1832 il travailla de nouveau à cette tâche.

Suite à son étude diligente des Écritures, beaucoup de questions et de problèmes relatifs au récit biblique furent résolus par la révélation. Une de ces questions avait trait à la croyance au ciel, commune aux chrétiens. Le prophète écrit : «A mon retour de la conférence d'Amherst [Ohio] je repris la traduction des Écritures. D'après diverses révélations qui avaient été reçues, il était clair que beaucoup de points importants concernant le salut des hommes avaient été enlevés de la Bible ou perdus avant qu'elle ne fût compilée. D'après les vérités qui restaient, il semblait qu'il allât de soi que, si Dieu récompensait chaque homme selon les actions accomplies dans le corps, le terme «ciel», signifiant la demeure éternelle des saints, devait comprendre plus d'un royaume. En conséquence, le 16 février 1832, tandis que nous traduisions l'Évangile de Jean, nous eûmes, frère Rigdon et moi-même, la vision suivante : [D&A 76]» (*Enseignements*, p. 5:6).

Philo Dibble fut témoin oculaire de la réception de cette révélation. Il écrit que «la vision qui est rapportée dans le Livre des Doctrine et Alliances fut donnée chez

frère Johnson père, à Hiram (Ohio), et pendant que Joseph et Sidney étaient en esprit et voyaient les cieux ouverts et qu'il y avait d'autres hommes dans la pièce, une douzaine sans doute, parmi lesquels je me trouvais une partie du temps – probablement les deux tiers du temps – je vis la gloire et je sentis la puissance, mais je n'eus pas la vision.

«Les événements et la conversation, tandis qu'ils voyaient ce qui est écrit (et ils virent et racontèrent beaucoup de choses qui ne sont pas écrites), je vais les relater d'une manière aussi détaillée que possible.

«Joseph, à certains moments, disait : «Qu'est-ce que je vois ?» Comme on pourrait le dire quand on regarde par la fenêtre et que l'on voit ce que tous ceux qui sont dans la pièce ne peuvent pas voir. Ensuite il relatait ce qu'il avait vu ou ce qu'il regardait. Ensuite Sidney répondait : «Je vois la même chose.» Un peu après Sidney disait : «Qu'est-ce que je vois ?» et il répétait ce qu'il avait vu ou voyait et Joseph répondait : «Je vois la même chose.»

Ce type de conversation se reproduisit à de brefs intervalles jusqu'à la fin de la vision, et pendant tout ce temps personne d'autre ne dit mot. Personne ne faisait le moindre bruit ni le moindre mouvement à part Joseph et Sidney, et il me semblait qu'ils ne remuèrent pas le moindre membre ni la moindre articulation pendant tout le temps que j'étais là, soit, je



Vision des trois degrés de gloire donnée à Joseph Smith et à Sidney Rigdon

pense, plus d'une heure, et jusqu'à la fin de la vision.

Joseph était tout le temps assis fermement et calmement au milieu d'une gloire merveilleuse, mais Sidney était assis, sans force et pâle, visiblement aussi mou qu'un chiffon. Lorsqu'il le remarqua, Joseph fit en souriant la réflexion : «Sidney n'y est pas aussi habitué que moi» (*Juvenile Instructor*, mai 1892, p. 303-304).

Le prophète Joseph Smith écrit : «Rien de ce qui concerne le royaume du Seigneur ne pourrait être plus agréable pour les saints que la lumière qui a jailli sur le monde grâce à la vision précitée. Depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, toutes les lois, les commandements, toutes les promesses, toutes les vérités, tous les points relatifs à la destinée de l'homme, où la pureté des Écritures n'a pas été souillée par la folie des hommes, contribuent à montrer la perfection de la théorie «des différents degrés de gloire dans la vie future» et témoignent du fait que le document est une transcription des registres du monde éternel. La sublimité des idées, la pureté de la langue, le domaine laissé à l'action, le temps prolongé accordé pour mener l'action à bien, afin que les héritiers du salut puissent confesser le Seigneur et fléchir le genou, les récompenses pour la fidélité et les châtements pour les péchés se situent tellement au-delà de la mesquinerie des hommes que chacun est contraint de s'exclamer : «Cela vient de Dieu»» (*History of the Church*, 1:252-253).

Le président Wilford Woodruff dit à propos de la vision qu'elle «donne plus de lumière, plus de vérité et plus de principe que n'importe quelle révélation contenue dans tous les autres livres que nous ayons jamais lus. Elle montre clairement à notre esprit notre situation actuelle, d'où nous venons, pourquoi nous sommes ici et où nous allons. N'importe qui peut savoir, grâce à cette révélation, quel sera son lot et son état. Car tous les hommes savent quelles lois ils respectent et les lois que les hommes respectent ici décideront de la place qu'ils auront dans l'au-delà ; ils

seront préservés par ces lois et recevront les bénédictions qui leur reviennent» (dans *Journal of Discourses*, 22:146-147).

Bien qu'on l'appelle souvent «la Vision», Doctrine et Alliance 76 est une série de visions combinées en une révélation grandiose : une vision de la gloire du Fils (versets 20-24) ; une vision de la chute de Satan et des souffrances de ceux qui le suivent, qui sont les fils de perdition (versets 25-49) ; une vision de ceux qui héritent la gloire céleste et se lèvent dans la résurrection des justes (versets 50-70) ; une vision de ceux qui héritent la gloire terrestre (versets 71-80) ; et une vision de ceux qui héritent la gloire téléste (versets 81-89). Il y a aussi une comparaison des trois degrés de gloire.

Notes et commentaire¹

D&A 76:1-4. «A part lui, il n'y a pas de Sauveur»

Comme beaucoup de sections des Doctrine et Alliances, cette vision commence par affirmer la puissance, la gloire et la majesté de Jésus-Christ. Il n'est que juste que le Seigneur commence cette révélation des diverses récompenses éternelles en rappelant que ce n'est qu'en lui qu'existe le pouvoir de sauver, que personne ne peut «arrêter sa main» (D&A 76:3), que personne ne peut l'empêcher d'accomplir son œuvre, qui est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme» (Moïse 1:39).

D&A 76:5-10. «Je me réjouis d'honorer ceux qui me servent en justice»

Ces versets contiennent une des plus remarquables promesses de révélations et de bénédictions que l'on puisse trouver dans les Écritures. En un langage clair et limpide le Seigneur dit que si quelqu'un craint Dieu (c'est-à-dire le respecte, le révère et lui obéit) et le sert jusqu'à la fin, Dieu se réjouira de l'honorer. Les honneurs conférés sont les suivants :

1. Une grande récompense (voir D&A 76:6)
2. La gloire éternelle (voir verset 6)
3. La révélation de tous les mystères du royaume de Dieu, tant passés que présents (voir verset 7 ; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 6:7, 11 qui donnent la définition du mot «mystère»
4. La connaissance de sa volonté concernant toutes les choses du royaume (voir verset 7)
5. La connaissance de toutes les merveilles de l'éternité (voir verset 8)
6. La connaissance de nombreuses générations (voir verset 8)
7. Une grande sagesse (voir verset 9)
8. Une intelligence qui atteint le ciel et que le monde ne peut égaler (voir verset 9)
9. L'illumination par l'Esprit et la puissance de Dieu (voir verset 10)

La mention de ces promesses merveilleuses au commencement de cette révélation est significative, car Joseph Smith et Sidney Rigdon dirent qu'il ne leur fut pas permis d'écrire tout ce qui leur était montré (voir versets 113-115). Non seulement il n'est pas légitime que l'homme révèle ces choses, mais il lui est impossible de le faire parce qu'elles sont si glorieuses que l'homme est incapable de les faire connaître (voir versets 115,16). Mais le Sauveur dit clairement que ceux qui «se purifient devant lui» auront, par la puis-

sance du Saint-Esprit, «le privilège de voir et de savoir[ces choses] par eux-mêmes» (versets 116–117).

D&A 76:15–19. «Tandis que nous méditions»

Le prophète et Sidney Rigdon méditaient quand cette révélation leur fut donnée.

Parlant de l'importance de méditer les paroles de la vie éternelle, le président Marion G. Romney a dit :

«En lisant les Écritures, j'ai été impressionné par le mot *méditer*, si fréquemment utilisé dans le Livre de Mormon. Le dictionnaire dit que *méditer* c'est soupeser mentalement, réfléchir profondément à, délibérer. . .

«*Méditer* est, selon moi, une forme de prière. Cela a du moins été une façon d'aborder, en maintes occasions, l'Esprit du Seigneur» (dans Conference Report, avril 1973, p. 119 ou *Ensign*, juillet 1973, p. 90).

Deux autres grandes visions au moins furent le résultat direct de la méditation. Néphi dit : «Comme je méditais dans mon cœur [ce que son père avait vu en songe], je fus ravi dans l'Esprit du Seigneur, sur une très haute montagne» (1 Néphi 11:1). Et le président Joseph F. Smith dit qu'il reçut sa vision remarquable du monde des esprits tandis qu'il était assis dans sa chambre «méditant sur les Écritures. Je réfléchissais» (D&A 138:1,2).

Le président David O. McKay a enseigné la valeur de la méditation : «Je crois que nous faisons trop peu attention à la valeur de la méditation, qui est un élément de la dévotion. . .

«La méditation est une des portes les plus secrètes et les plus sacrées que nous devons franchir pour entrer en la présence du Seigneur. Jésus nous a donné l'exemple. Dès qu'il fut baptisé, et qu'il eut reçu l'approbation du Père : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection» (Matt. 3:17), Jésus se rendit à ce qui est maintenant appelé la montagne de la Tentation où, pendant quarante jours de jeûne, il communia avec lui-même et avec son Père et réfléchit à la responsabilité de sa grande mission. Un des résultats de cette communion spirituelle fut de lui donner une force telle qu'il fut à même de dire au Tentateur : «Retire-toi, Satan! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte» (Matthieu 4:10)» (dans Conference Report, avril 1967, p. 85).

D&A 76:20–24. Le témoignage de témoins oculaires

Ce témoignage du prophète Joseph Smith et de Sidney Rigdon est encore un témoignage moderne de la réalité de l'existence du Père et du Fils. Joseph et Sidney non seulement virent mais entendirent aussi, et leur témoignage s'adresse à tous les hommes. Smith et Sjodahl expliquent comme suit l'expression «le dernier de tous» : «C'est le dernier témoignage du fait qu'il vit, qu'il est un Être ressuscité et glorifié; non pas le témoignage *final*, mais le dernier au moment de cette vision» (Commentary, p. 448).

D&A 76:24. Le Seigneur a créé des mondes innombrables.

Bruce R. McConkie, parlant de Jésus en tant que Créateur, dit que la «juridiction et le pouvoir de notre Seigneur s'étendent loin au-delà des limites de l'unique petite terre sur laquelle nous résidons. Sous la direction du Père, il est le Créateur de mondes innombrables (Moïse 1:33). . .



Spencer W. Kimball dans un moment de méditation

«Ceux qui ont des oreilles pour entendre trouvent cette doctrine dans l'Écriture suivante : [D&A 76:20–24].

«Outre la signification manifeste de ce passage, nous avons une explication qui en est donnée par le prophète Joseph Smith. Il paraphrase en langage poétique la vision tout entière, et dans la partie qui traite de cet extrait, il dit : . . .

«Et j'entendis une grande voix témoigner du ciel, Il est le Sauveur et Fils unique de Dieu;

Par lui, de lui et à travers lui, les mondes furent tous faits, Même tous ceux qui se meuvent dans les cieux si vastes» (McConkie, *Mormon Doctrine*, pp. 65–66).

D&A 76:26. Lucifer était un ange de Dieu, un fils du matin.

Le président George Q. Cannon, parlant du titre «fils du matin» porté par Satan, dit : «Certains l'ont appelé le fils du matin, mais ici c'est un fils du matin, certainement un parmi un grand nombre. Cet ange était certainement un personnage puissant. Ce qui est écrit à son sujet montre bien qu'il occupait une place très élevée, qu'on le tenait en grande estime et qu'il était puissant dans sa sphère, à tel point que quand on discuta de la question de la terre et du plan de salut, il fut suffisamment important pour proposer un plan par lequel la terre serait peuplée et ses habitants rachetés. Son plan ne fut pas accepté; mais il était si plausible et attrayant qu'un tiers de toutes les armées du ciel accepta son plan et fut disposé à se joindre à lui

[Moïse 4:1-4; D&A 29:36,37]. Or la différence entre Jésus et Lucifer était celle-ci : Jésus était disposé à se soumettre au Père» (dans *Millennial Star*, 5 septembre 1895, pp. 563-564).

D&A 76:26. Que signifient les noms *Lucifer* et *Perdition* ?

Le nom Lucifer signifie «porteur de lumière» ou «celui qui brille». Le mot perdition signifie «perte ou destruction» (voir Young, *Concordance*, sous la rubrique «Lucifer», «Perdition»). Lucifer perdit sa place d'être glorieux pour passer à la perte et à la destruction totale (voir Apocalypse 12:1-11; Moïse 4:1-4). Quand on sait qu'un des noms de Satan est Perdition, on se rend mieux compte du sens du titre «fils de perdition».

D&A 76:29. Qui Satan a-t-il choisi comme étant ses ennemis ?

Ce verset nous avertit que Satan chercha à faire la guerre aux saints (cf. Apocalypse 12:17).

Bien que Satan ait un plus grand pouvoir, celui-ci est limité. Le prophète Joseph Smith a dit : «Il y a trois principes indépendants : l'Esprit de Dieu, l'esprit de l'homme et l'esprit du diable. Tous les hommes ont le pouvoir de résister au diable. Ceux qui ont un corps ont du pouvoir sur ceux qui n'en ont pas» (*Enseignements*, p. 952).

Le président George Q. Cannon affirme que tout homme a suffisamment de pouvoir pour résister à Satan. «Le Seigneur, notre Dieu, nous a envoyés ici pour obtenir de l'expérience dans ces choses, afin de discerner le bien du mal et de pouvoir fermer notre cœur au mal. . . Il est vrai que certains ont une plus grande résistance que d'autres, mais chacun a le pouvoir de fermer son cœur au doute, aux ténèbres, à l'incrédulité, à la dépression, à la colère, à la haine, à la jalousie, à la méchanceté, à l'envie. Dieu nous a donné ce pouvoir à tous et nous pouvons obtenir un pouvoir plus grand encore en lui demandant ce qui nous manque. S'il n'en était pas ainsi, comment pourrions-nous être condamnés pour avoir cédé à de mauvaises influences ?

«Il ne pourrait pas y avoir de condamnation pour avoir fait ce que nous ne pouvions nous empêcher de faire ; mais nous pouvons nous empêcher de céder aux mauvaises influences, d'être querelleurs et égoïstes. Nous pouvons nous empêcher de céder à l'esprit de vol et nous pouvons résister à l'esprit de convoitise. Dieu nous a donné le pouvoir de résister à cela, afin que notre cœur ne soit affecté ni par cela ni par le doute ; et quand Satan vient nous assaillir, nous avons le droit de dire : «Arrière, Satan, car il n'y a pour moi ni part ni lot en toi et tu n'as aucune part en moi. Je suis au service de Dieu et je vais le servir et tu ne peux pas faire ce que tu veux. Il est inutile de te présenter à moi avec des tentations. Tu viens essayer d'inspirer à mon cœur des pensées mauvaises concernant les serviteurs de Dieu ou l'œuvre de Dieu, et je ne veux pas t'écouter ; je vais te fermer mon cœur. . .

«Lorsque les ténèbres nous remplissent l'esprit, nous savons que ce n'est pas l'Esprit de Dieu qui nous possède, et nous devons nous en débarrasser. Quand nous sommes remplis de l'Esprit de Dieu, nous sommes remplis de joie, de paix et de bonheur quelles que soient les circonstances dans lesquelles nous nous

trouvons, car c'est un esprit de bonne humeur et de bonheur» (*Gospel Truth*, 1:19-20).

D&A 76:31. A quel point doit-on connaître le pouvoir de Dieu et y prendre part pour devenir fils de perdition ?

Pour devenir fils de perdition, on doit prêcher contre le Saint-Esprit ; mais pour que ce soit possible, on doit recevoir le don du Saint-Esprit. Melvin J. Ballard explique que «le Saint-Esprit a reçu le droit et le pouvoir spécial de manifester la vérité aux hommes mieux qu'aucune autre puissance. De sorte que quand il fait voir et connaître quelque chose à un homme, il le sait mieux que toute autre chose qu'il pourra jamais connaître ; et pécher face à cette connaissance, c'est pécher contre la plus grande lumière qui soit et par conséquent commettre le plus grand péché qui soit» (*Millennial Star*, 11 août 1932, pp. 499-500).

Joseph Fielding Smith donne cette explication de la raison pour laquelle le péché contre le Saint-Esprit est si grave : «Quand l'Esprit de Dieu parle à l'esprit de l'homme, il a le pouvoir de communiquer la vérité avec plus d'effet et en en donnant une meilleure compréhension que par le contact personnel même avec des êtres célestes. Grâce au Saint-Esprit, la vérité s'imprime dans l'être le plus intime, de sorte qu'on ne peut l'oublier» («The Sin against the Holy Ghost», *Instructor*, octobre 1935, p. 431).

Le prophète Joseph Smith demande à propos de ceux qui deviennent fils de perdition : «Que doit faire un homme pour commettre le péché impardonnable ? Il doit recevoir le Saint-Esprit, il faut que les cieux s'ouvrent à lui, qu'il connaisse Dieu et ensuite pêche contre lui. Lorsqu'un homme a péché contre le Saint-Esprit, il n'y a pas de repentance pour lui. Il faut qu'il dise que le soleil ne brille pas alors qu'il le voit, il faut qu'il nie Jésus-Christ, alors que les cieux se sont ouverts à lui, et nie le plan de salut les yeux ouverts à la véracité de celui-ci ; et à partir de ce moment-là, il commence à être un ennemi. C'est le cas de beaucoup d'apostats de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours» (*Enseignements* p. 290).

Spencer W. Kimball a écrit : «Le péché contre le Saint-Esprit exige une connaissance telle, qu'il est manifestement impossible à la masse des membres de commettre pareil péché» (*Le Miracle du pardon*, p. 118).

Parlant des apostats qui avaient commis le péché impardonnable, le prophète Joseph Smith dit : «Quand un homme commence à être l'ennemi de cette œuvre, il me pourchasse, il cherche à me tuer et ne cesse jamais d'être assoiffé de mon sang. Il reçoit l'esprit du diable – ce même esprit qu'avaient ceux qui crucifièrent le Seigneur de la Vie, le même esprit qui pêche contre le Saint-Esprit» (*Enseignements*, p. 290). On n'en arrive pas là du jour au lendemain. Joseph Fielding Smith décrit le chemin que suivent certains, qui les amène à haïr Dieu et ses serviteurs : «Le changement d'attitude ne se produit pas d'un seul coup, mais est dû à l'une ou l'autre forme de transgression qui s'attarde dans l'âme non repentante jusqu'à ce que le Saint-Esprit se retire, et à ce moment-là cet homme est abandonné aux ténèbres spirituelles. Le péché engendre le péché, les ténèbres grandissent jusqu'à ce que l'amour de la vérité se transforme en haine et que l'amour de Dieu soit vaincu par le désir pervers de détruire tout ce qui est juste et vrai. De toute manière

le Christ est exposé à une honte ouverte et le blasphème est porté aux nues» (*Instructor*, octobre 1935, p. 432).

Ces personnes se sont mises hors de portée de la puissance rédemptrice du Christ (voir Hébreux 6:4–9; 10:26–29; Matthieu 12:31,32).

Elles ne peuvent avoir part à sa miséricorde, car elles ne peuvent parvenir au repentir, ayant totalement perdu l'Esprit de Dieu. Leur péché «est une offense si hideuse que le pécheur est incapable de se repentir; et c'est ce qui fait que son cas est sans espoir. S'il pouvait se repentir, il pourrait lui être pardonné; mais étant incapable de repentir, il ne peut être atteint par la puissance du pardon» (Orson F. Whitney, *Improvement Era*, mars 1920, p. 413).

«Dans les régions de la perdition ou du royaume des ténèbres où il n'y a plus de lumière, Satan et les esprits désincarnés de la préexistence demeureront ensemble avec ceux de la mortalité qui rétrogradent au niveau de la perdition. Ceux-ci ont perdu tout pouvoir de régénération. Ils sont descendus si bas qu'ils ont perdu toute inclination et toute capacité de se repentir» (Kimball, *le Miracle du pardon*, p. 120).

D&A 76:35. Comment est-il possible de «crucifier» le Fils unique du Père et de «l'exposer à l'ignominie» ?

Bruce R. McConkie dit que «on commet le péché impardonnable quand on crucifie à nouveau en soi le Fils de Dieu et l'expose à l'ignominie (Hébreux 6:4–8; D&A 76:34,35). Pour commettre ce crime impardonnable, il faut recevoir l'Évangile, obtenir du Saint-Esprit, par révélation, la connaissance absolue de la divinité du Christ et ensuite nier l'alliance nouvelle et éternelle par laquelle il a été sanctifié, la qualifiant de chose impie et agissant à l'encontre de l'Esprit de grâce» (*Enseignements*, p. 100). Il commet ainsi un meurtre en consentant à la mort du Seigneur, c'est-à-dire qu'en ayant la connaissance parfaite de la vérité, il se rebelle ouvertement et se met dans la même situation que s'il avait crucifié le Christ, sachant parfaitement pendant tout ce temps-là qu'il est le Fils de Dieu. Le Christ est ainsi crucifié à nouveau et exposé à l'ignominie (D&A 132:27)» (*Mormon Doctrine*, pp. 816–817).

A propos de la mesure dans laquelle de telles personnes sont remplies de l'esprit de Satan, Charles W. Penrose dit : «Ceux qui l'ont suivi [Satan] de manière à être imprégnés de son esprit, qui est l'esprit de destruction, s'opposant à l'esprit qui apporte la vie, lui appartiennent. L'esprit de meurtre entre dans leur cœur, ils sont prêts à mettre à mort même le Fils de Dieu si son existence dans la vie leur barre le chemin» (dans *Conference Report*, octobre 1911, p. 51).

Les Écritures utilisent parfois l'expression «verser le sang innocent» en parlant des actes de ceux qui se trouvent dans un tel état. Le président Joseph Fielding Smith explique que l'effusion du sang innocent ne se limite pas à ôter la vie aux innocents, mais consiste aussi à chercher à détruire la parole de Dieu et à exposer le Christ à l'ignominie. Ceux qui ont connu la vérité et ensuite combattent les serviteurs autorisés de Jésus-Christ le combattent, lui aussi, car ceux qui luttent contre ses serviteurs luttent aussi contre lui et se rendent donc coupables de son sang. «Les Écritures disent que verser le sang innocent, c'est consentir à la mort de Jésus-Christ et l'exposer à l'ignominie» (Smith, *Answers to Gospel Questions*, 1:68).

D&A 76:37. Qu'est-ce que la seconde mort ?

Le terme *seconde mort* utilisé ici désigne la mort spirituelle qui sera celle des fils de perdition qui ont été ressuscités, comme l'écrit Bruce R. McConkie : «La mort spirituelle c'est être chassés de la présence du Seigneur, c'est mourir quant aux choses de la justice, c'est mourir quant aux choses de l'Esprit. Les êtres spirituels en tant que tels ne meurent jamais dans le sens de l'annihilation ou dans le sens que leur corps d'esprit est désorganisé; ils continuent au contraire à vivre à toute éternité, soit en tant qu'esprits, soit en tant que personnages ressuscités. . .

«Finalement tous sont rachetés de la mort spirituelle sauf ceux qui ont commis le péché entraînant la mort (D&A 64:7), c'est-à-dire ceux qui sont destinés à être fils de perdition. Jean enseigne cela en disant que lorsque la mort et l'enfer auront donné les morts qui s'y trouvent, la mort et l'enfer seront jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu (Apocalypse 20:12–15). Et c'est ainsi que le Seigneur a dit à notre époque que les fils de perdition sont les seuls sur lesquels la seconde mort aura un pouvoir quelconque (Doctrine et Alliances 76:37), signifiant un pouvoir quelconque après la résurrection» (*Mormon Doctrine*, pp.757–58; voir aussi Notes et Commentaire sur D&A 63:17; 64:7).

D&A 76:38,39. Ceux qui naissent ici-bas, qui deviennent fils de perdition, obtiendront-ils la résurrection ?

Le président George Q. Cannon explique ce verset pour corriger une erreur courante d'interprétation :

«Mais quand on lit soigneusement ces versets, surtout les paragraphes précédents, on constate que le Seigneur, de la manière dont il parle, n'exclut pas non plus les fils de perdition de la résurrection. Il est clair que l'intention du passage est de les désigner spécifiquement comme étant les seuls sur lesquels la seconde mort aura pouvoir : «Car tous les autres seront ramenés à la vie par la résurrection des morts, grâce au triomphe et à la gloire de l'Agneau». Ces exclus sont les seuls sur lesquels la seconde mort aura un pouvoir quelconque et les seuls qui ne seront pas rachetés au temps fixé par le Seigneur, après avoir souffert sa colère.»

Ceci ne veut nullement dire qu'ils n'auront pas de résurrection. Jésus, notre Seigneur et Sauveur, est mort pour tous et tous ressusciteront, bons et mauvais, noirs et blancs, les gens de toutes les races, qu'ils soient pécheurs ou non; quelque grands que soient leurs péchés, la résurrection de leurs corps est assurée. Jésus est mort pour eux et ils seront tous rachetés de la tombe grâce à l'expiation qu'il a accomplie» (*Juvenile Instructor*, février 1900, p. 123).

D&A 76:40–43. «Voici l'Évangile»

Le mot *Évangile* vient du grec *evangelium* qui signifie «bonne nouvelle». Dans le Nouveau Testament, le verbe qui veut dire «prêcher ou témoigner de l'Évangile» est *evangelizô*, littéralement : «apporter de bonnes nouvelles». Doctrine et Alliances 76 donne un résumé de ce en quoi consiste l'Évangile, ou bonne nouvelle, à savoir que tous ceux qui le veulent peuvent être sauvés par le pouvoir expiatoire de Jésus-Christ.

D&A 76:44–49. Il est futile de discuter du sort des Fils de perdition

Il semble que dans les premiers temps du rétablissement, certains tentèrent d'enseigner la destinée des fils de perdition. Le prophète Joseph Smith répondit en écrivant: «Dites aux frères Hulet et à tous les autres que le Seigneur ne les a jamais autorisés à dire que le diable, ses anges ou les fils de perdition rentreraient un jour en grâce; car l'état auquel ils sont destinés n'a pas été révélé à l'homme, ne l'est pas et ne le sera jamais, sauf à ceux qui y sont condamnés; par conséquent ceux qui enseignent cette doctrine ne l'ont pas reçue de l'Esprit du Seigneur. C'est à juste titre que frère Oliver a dit que c'était la doctrine des démons. Nous commandons donc que ces doctrines ne soient plus enseignées en Sion. Nous approuvons la décision de l'évêque et de son conseil de considérer que quiconque enseigne ces doctrines est passible d'excommunication» (*Enseignements*, pp. 16–17).

D&A 76:44. Comment les fils de perdition peuvent-ils «régner» dans l'éternité?

Smith et Sjodahl expliquent l'expression étrange, mais très significative: «Le Seigneur est le souverain suprême. Il règne. On dit que le péché règne quand les hommes se soumettent à lui. On dit aussi que la grâce règne (Romains 5:21). Les saints régneront avec le Christ. Mais ici on dit que les fils de perdition vont «régner avec le diable et ses anges dans l'éternité, à l'endroit où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Depuis le commencement Lucifer et le Fils sont en conflit pour la souveraineté. Les hommes ont pris parti pour l'un ou pour l'autre. Les saints sont et seront citoyens et dirigeants dans le royaume de Dieu et ils «régneront» comme des citoyens dans un pays libre. Les fils de perdition sont et resteront citoyens et dirigeants dans le royaume de Lucifer. Mais ce royaume sera finalement limité à la *géhénne*. Ils y «régneront» en vertu des lois et des règles qui régissent le royaume du diable et dont nous avons eu de nombreuses illustrations dans l'histoire humaine, pendant les âges sombres d'ignorance, de superstition, de tyrannie et d'iniquité. Pensez à un endroit où les passions mauvaises des êtres humains et des esprits mauvais font rage sans être freinées par l'influence de l'Évangile! Tel est le royaume du diable où régneront les fils de perdition» (*Commentary*, pp. 454–455).

D&A 76:48. Les fils de perdition sont-ils «destinés» à être tels?

«Pas prédestinés par Dieu à la condamnation. Dieu a voulu que la rébellion contre lui ait pour résultat, si on y persiste jusqu'à la fin, la misère, mais il n'a prédestiné personne à ce sort. Le système législatif peut exiger que les voleurs soient emprisonnés et les assassins mis à mort, mais cela ne signifie pas qu'une personne ou un nombre quelconque de personnes soient prédestinées à faire ce qui finit par l'emprisonnement ou la peine de mort. Les fils de perdition suivent leur voie d'après le choix qu'ils ont fait et pas en tant que victimes d'un destin inexorable» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 455).



Joseph Fielding Smith a parlé de la résurrection des justes

D&A 76:50. Qu'est-ce que la résurrection des justes?

Il y a deux grandes résurrections: la résurrection des justes et la résurrection des injustes. La résurrection des justes comprend tous ceux qui recevront la gloire céleste et la gloire terrestre.

Le président Joseph Fielding Smith écrit à propos de la résurrection des justes:

«Dans la révélation moderne donnée à l'Église, le Seigneur en a révélé davantage à propos de ce glorieux événement. Il y aura au moins deux catégories qui auront la bénédiction de ressusciter à ce moment-là: premièrement ceux qui «demeureront pour toujours et à jamais dans la présence de Dieu et de son Christ»; et deuxièmement les hommes honorables, ceux qui appartiennent au royaume terrestre ainsi que ceux du royaume céleste.

«Au moment de la venue du Christ, «ceux qui auront dormi dans leurs tombeaux sortiront, car leurs tombeaux seront ouverts; et ils seront, eux aussi, enlevés à sa rencontre au milieu de la colonne du ciel – ils sont au Christ, les prémices, ceux qui descendront avec lui les premiers, et ceux qui, sur terre et dans leurs tombeaux, seront les premiers enlevés à sa rencontre; et tout cela par la voix de la trompette de l'ange de Dieu»; Ce sont les justes «dont le nom est écrit dans les cieux, où Dieu et le Christ sont les juges de tous. Ce sont les justes rendus parfaits par l'intermédiaire de Jésus, le Médiateur de la nouvelle alliance, qui accomplit cette expiation parfaite par l'effusion de son propre sang».

«Après ce grand événement, et lorsque le Seigneur et les justes qui seront enlevés à sa rencontre seront descendus sur la terre, se produira une autre résurrection. On peut la considérer comme faisant partie de la première, bien qu'elle se produise plus tard. Dans cette résurrection se lèveront ceux de l'ordre terrestre, qui n'ont pas été dignes d'être enlevés à sa rencontre, mais qui sont dignes de venir jouir du règne millénaire» (*Doctrines du salut*, 2:274–275).

Cette première résurrection se prolongera dans le millénium et concernera tous ceux qui sont dignes du royaume céleste, qui vivent et meurent pendant les mille ans.

D&A 76:53. Qu'est-ce-que signifie être scellé par le Saint-Esprit de promesse ?

Bruce R. McConkie définit le Saint-Esprit de promesse comme «le Saint-Esprit *promis* aux saints, ou tout simplement le Saint-Esprit. Ce nom-titre est utilisé à propos du pouvoir de scellement et ratification du Saint-Esprit, c'est-à-dire le pouvoir qui lui est donné de ratifier et d'approuver les actes que les hommes posent en justice de façon que ces actes fassent force de loi sur terre et dans les cieux. «Tous contrats, alliances, liens, obligations, serments, vœux, actes, unions, associations ou promesses» doivent être scellés par le Saint-Esprit de promesse si on veut qu'ils aient «validité, vertu ou force dans et après la résurrection des morts; car tous les contrats qui ne sont pas faits de la sorte prennent fin quand les hommes sont morts. (D&A 132:7).

«Sceller c'est ratifier, justifier ou approuver. Ainsi un acte qui est scellé par le Saint-Esprit de promesse est ratifié par le Saint-Esprit, il est approuvé par le Seigneur; et la personne qui a contracté l'obligation est justifiée par l'Esprit dans ce qu'elle a fait. Le sceau de l'approbation n'est mis sur un acte que si les contractants sont dignes de par leur justice personnelle de recevoir l'approbation divine. Ils «sont scellés par le Saint-Esprit de promesse que le Père répand sur tous ceux qui sont *justes et fidèles* (D&A 76:53). S'ils ne sont pas justes et fidèles et dignes, le sceau de l'approbation est refusé» (*Mormon Doctrine*, pp. 361–362; voir aussi Notes et commentaire sur D&A 132:7).

D&A 76:54. Qu'est-ce-que l'Église du Premier-né ?

«Ceux qui obtiennent l'exaltation dans le royaume céleste sont ceux qui sont membres de l'Église du Premier-né; en d'autres termes ceux qui gardent tous les commandements du Seigneur. . .

«Le Seigneur nous a donné la possibilité de devenir membres de l'Église du Premier-né en recevant les bénédictions dans la Maison du Seigneur et en surmontant tout. Ainsi nous devenons héritiers, «prêtres et rois, qui ont reçu de sa plénitude et de sa gloire», qui «demeureront pour toujours et à jamais dans la plénitude de Dieu et de son Christ» avec exaltation complète» (Smith, *Doctrines du salut*, 2:49).

Certains apostats ont pris ce nom saint et sacré sur eux, prétendant audacieusement et blasphématoirement avoir répondu à toutes ces conditions alors qu'en fait ils sont dans un état de perversité et de rébellion.

D&A 76:72–74. Ceux qui reçoivent l'Évangile dans le monde des esprits héritent-ils la gloire terrestre ?

La réponse simple à cette question est oui, ils recevront le royaume terrestre s'ils ont entendu l'Évangile dans la mortalité et ne l'ont pas accepté. S'ils n'ont pas eu cette occasion dans la mortalité et acceptent complètement l'Évangile dans le monde des esprits, ils peuvent hériter le royaume céleste.

Ce passage doit être vu dans le contexte de l'ensemble de la vision et non être pris isolément. Joseph Smith apprit par une autre révélation que «tous ceux qui sont morts sans connaître l'Évangile, qui l'auraient reçu s'il leur avait été permis de demeurer, seront héritiers du royaume céleste de Dieu» (D&A 137:7). Dieu donne à tous les hommes l'occasion d'accepter l'Évangile du Christ, et ceux qui sont

dignes du royaume céleste sont décrits dans la vision du royaume céleste (voir D&A 76:50–70).

On nous montre ici dans la vision du royaume terrestre ceux qui n'étaient pas vaillants dans leur témoignage (voir verset 79), y compris ceux qui sont morts sans la loi, mais ont reçu l'Évangile dans le monde des esprits. Ces candidats terrestres qui sont morts sans loi sont la plupart des peuples dits païens qui n'ont pas connu la loi dans ce monde et qui n'y ont pas été réceptifs ultérieurement, mais qui se qualifient dans le domaine de l'honorabilité (verset 75).

Melvin J. Ballard explique cette distinction comme suit: «Je tiens maintenant à vous dire que ceux qui sont morts sans loi, c'est-à-dire des nations païennes, par manque de fidélité, par manque de dévouement dans la vie précédente, obtiennent tout ce à quoi ils ont droit. Je ne veux pas dire par là que tous se verront interdire l'accès à la plus haute gloire. Celui d'entre eux qui se repent et se conforme aux conditions peut également obtenir la gloire céleste, mais la plus grosse partie d'entre eux ne parviendront qu'à la gloire terrestre.» (dans Hinckley, *Sermons of Melvin J. Ballard* p. 251).

Bien qu'ils n'aient pas vécu conformément à la loi, ils héritent quand même le royaume terrestre parce que, comme l'a dit le président Joseph Fielding Smith, ce sont ceux qui «ne sont pas sous la condamnation pour avoir violé les commandements du Seigneur. Il leur est promis dans les termes suivants qu'ils seront rachetés de la mort: «Alors les nations païennes seront rachetées et ceux qui n'ont pas connu de loi auront part à la première résurrection; et elle sera supportable pour eux» [D&A 45:54]. Eux aussi goûteront à la miséricorde du Seigneur, leur esprit et leur corps seront réunis inséparablement, devenant ainsi immortels, mais pas avec la plénitude de la gloire de Dieu» (*Doctrines du salut*, 2:275).

Ceux «qui n'ont pas accepté le témoignage de Jésus dans la chair» (D&A 76:74) sont ceux qui ont entendu l'Évangile dans la mortalité et l'ont rejeté. S'ils l'ont «accepté ensuite» (verset 74) c'est-à-dire dans le monde des esprits, ils iront dans le royaume terrestre. Le président Joseph Fielding Smith explique que «iront dans le royaume terrestre tous ceux qui sont honorables et qui ont mené une vie pure et vertueuse, mais qui n'ont pas voulu accepter l'Évangile, mais se sont repentis dans le monde des esprits et l'ont accepté dans la mesure où il peut leur être donné. Beaucoup d'entre eux ont été rendus aveugles par la tradition et l'amour du monde et n'ont pas pu voir les beautés de l'Évangile» (*Church History and Modern Revelation*, 1:287–288).

Bruce R. McConkie a montré combien il était insensé de croire que l'on peut rejeter l'Évangile dans cette vie, l'accepter dans la prochaine et hériter quand même la gloire céleste. «Il en est qui croient que la doctrine du salut pour les morts donne aux hommes une deuxième chance de salut.

«J'ai connu un homme, maintenant décédé, qui n'était pas membre de l'Église, qui était un vieux pécheur dégénéré qui mettait tout son plaisir – du moins c'est ce qu'il pensait – à vivre à la manière du monde. Une cigarette lui pendait aux lèvres, son haleine puait l'alcool et des histoires grossières et malpropres lui souillaient les lèvres. Sa moralité laissait beaucoup à désirer.

«Sa femme était membre de l'Église, aussi fidèle qu'elle pouvait l'être dans les circonstances. Un jour elle lui dit : «Tu sais que l'Église est vraie; pourquoi ne veux-tu pas être baptisé? Il répondit : «Bien sûr que je sais que l'Église est vraie, mais je n'ai pas l'intention de changer d'habitudes pour en devenir membre. Je préfère vivre comme je vis. Mais cela ne me tracasse pas du tout. Je sais que dès que je mourrai tu enverras quelqu'un au temple pour faire le travail pour moi et tout ira de toutes façons bien à la fin.

«Il mourut et elle fit faire l'œuvre dans le temple. Nous ne portons pas de jugement et nous ne refusons pas les ordonnances par procuration aux gens. Mais à quoi cela va-t-il lui servir?

«Une deuxième chance de salut, cela n'existe pas. Notre vie est le moment et le jour de notre épreuve. Après le temps de vie qui nous est donné pour nous préparer pour l'éternité, vient la nuit de ténèbres où aucun travail ne peut être fait.

«Pour ceux qui n'ont pas l'occasion de croire en la sainte parole et d'y obéir dans cette vie, la première occasion d'obtenir le salut leur sera donnée dans le monde des esprits. Si ceux qui entendent pour la première fois la parole dans l'au-delà sont le genre de personnes qui auraient accepté l'Évangile ici si l'occasion leur en avait été donnée, ils l'accepteront là-bas. Le salut pour les morts est pour ceux pour qui la première occasion d'obtenir le salut s'est présentée dans le monde des esprits.

«Il n'y a pas d'autre promesse de salut que celle qui est donnée dans cette révélation [D&A 137:7,8]. Ceux qui rejettent l'Évangile dans cette vie et puis l'acceptent dans le monde des esprits vont non pas dans le royaume céleste, mais dans le royaume terrestre» («The Seven Deadly Heresies», dans *Speeches of the Year*, 1980, Provo, Brigham Young University Press).

D&A 76:79. Que signifie être vaillant dans le témoignage du Sauveur?

A la conférence générale d'octobre 1974, Bruce R. McConkie a défini ce que signifie être vaillant :

«Que signifie aujourd'hui être vaillant dans le témoignage de Jésus?

«C'est être courageux et hardi, utiliser toutes nos forces, toute notre énergie, toute notre capacité dans la guerre contre le monde, mener le bon combat de la foi. . . La grande pierre angulaire de la vaillance dans la cause de la justice est l'obéissance à la loi entière de l'Évangile entier.

«Être vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est «venir au Christ et être rendu parfait en lui», c'est nous refuser toute impiété et aimer Dieu de toutes nos forces, de toute notre âme et de tout notre esprit (Moroni 10:32).

«Être vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est croire au Christ et en son Évangile avec une conviction inébranlable. C'est connaître la véracité et la divinité de l'œuvre du Seigneur sur la terre.

«Mais ce n'est pas tout. C'est plus que croire et savoir. Nous devons mettre la parole en pratique et ne pas nous borner à l'écouter. C'est plus qu'un service du bout des lèvres, ce n'est pas simplement confesser de la bouche que le Sauveur est le Fils de Dieu. C'est l'obéissance, l'alignement et la droiture personnelles. «Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul

qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux» (Matthieu 7:21).

«Être vaillant dans le témoignage de Jésus c'est «avancer avec fermeté dans le Christ, avec une parfaite espérance, avec l'amour de Dieu et de tous les hommes.» C'est «endurer jusqu'à la fin» (2Néphi 31:20). C'est vivre notre religion, faire ce que nous prêchons, garder les commandements. C'est la manifestation de «la religion pure» dans la vie des hommes, c'est visiter «les orphelins et les veuves dans leurs afflictions» et nous «préservé des souillures du monde» (Jacques 1:27).

«Être vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est tenir nos passions en bride, dominer nos appétits et nous élever au-dessus des choses charnelles et mauvaises. C'est vaincre le monde comme le fit Celui qui est notre Prototype, qui fut lui-même le plus vaillant de tous les enfants de notre Père. C'est être moralement pur, payer notre dîme et nos offrandes, honorer le jour du sabbat, prier de tout son cœur, tout sacrifier si on y est appelé.

«Être vaillant dans le témoignage de Jésus, c'est prendre le parti du Seigneur dans toutes les situations. C'est voter comme il voterait. C'est penser ce qu'il pense, croire ce qu'il croit, dire ce qu'il dirait et faire ce qu'il ferait dans la même situation. C'est avoir l'Esprit du Christ et être un avec lui comme il est un avec son Père» (*L'Étoile*, mai 1975, pp. 39–40).

D&A 76:81–85. Ceux qui héritent la gloire téléste passeront par l'enfer

Bruce R. McConkie a expliqué le rapport qui existe entre l'enfer et le royaume téléste :

«La partie du monde des esprits qui est habitée par les esprits mauvais qui attendent le jour final de leur résurrection est appelée *enfer*. Entre leur mort et leur résurrection, ces âmes des méchants sont précipitées dans les ténèbres du dehors, dans la sinistre dépression du Schéol, dans l'hadès des esprits mauvais en attente, en enfer. Ils y souffrent les tourments des damnés, ils y baignent dans la vengeance du feu éternel; c'est là que l'on trouve les pleurs, les lamentations et les grincements de dents, c'est là que l'indignation ardente de la colère de Dieu est déversée sur les méchants (Alma 40:11–14; D&A 76:103–106).

«L'enfer prendra fin. Comptant les événements du futur, Jean vit que «la mort et le séjour des morts donneront les morts qui s'y trouvaient, et ils furent jugés chacun selon ses œuvres»

(Apocalypse 20:13). Jacob a enseigné qu'ils échapperont à la mort et à l'enfer parce que le corps sortira du tombeau et l'esprit de l'enfer. «Et cette mort dont j'ai parlé qui est la mort spirituelle, dit-il rendra ses morts; et cette mort spirituelle est l'enfer. Ainsi la mort et l'enfer doivent rendre leurs morts; l'enfer doit rendre ses esprits captifs; et le tombeau doit rendre ses corps captifs; et le corps et l'esprit des hommes seront rendus l'un à l'autre» (2Néphi 9:10–12).

C'est conformément à ce principe que David reçut la promesse : «Tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts» (Psaumes 16:10; Actes 2:27).

«Après leur résurrection, la grande majorité de ceux qui ont souffert en enfer passeront dans le royaume téléste; les autres, maudits en tant que fils de perdition, seront condamnés à connaître la misère sans fin avec le diable et ses anges. . .

«Qui ira en enfer ? Les Écritures répondent abondamment à cette question. Puisque ceux qui vont dans le royaume téléste se rendent à leur destination en passant par les profondeurs de l'enfer et à la suite de leur obéissance à la loi téléste, il s'ensuit que ceux qui vivent une loi téléste iront en enfer» (*Mormon, Doctrine*, p. 349–350).

D&A 76:89–106. Pourquoi ceux qui héritent le royaume téléste recevront-ils une gloire qui «défie toute compréhension» ?

Tous ceux qui reçoivent le royaume téléste auront payé le prix pour avoir cette gloire. Le fait qu'après avoir payé ce prix ils héritent une gloire téléste prouve l'amour et la miséricorde du Père. John A. Widtsoe a expliqué :

«Le livre [Doctrines et Alliances] explique clairement que la gloire la plus basse à laquelle l'homme est affecté est si glorieuse qu'elle dépasse sa compréhension. C'est une doctrine fondamentale dans le mormonisme que le pire pécheur recevra, lors du jugement final, une gloire qui dépasse la compréhension humaine, qui est si grande que nous sommes incapables de la décrire suffisamment. Ceux qui agissent bien recevront un endroit encore plus glorieux. Ceux qui demeurent dans l'inférieur pourront contempler avec nostalgie l'endroit plus élevé, comme nous le faisons ici. L'enfer, de l'autre côté, sera ressenti à peu près de la même manière.

«L'Évangile est un Évangile d'un amour immense. L'amour est à sa base. L'enfant le plus méchant est aimé si tendrement que sa récompense dépassera la compréhension de l'homme mortel» (*Message of the Doctrine and Covenants*, p. 167).

Seuls les fils de perdition qui nient la vérité et défient ouvertement Dieu (voir D&A 76:31) se verront refuser un royaume de gloire (voir Notes et commentaires sur D&A 76:31–49). Le royaume téléste sera glorieux au-delà de la compréhension actuelle de l'homme, mais par comparaison avec les degrés supérieurs de gloire, il sera considérablement moindre. Il est réservé à ceux qui, dans leur épreuve mortelle, ont été les gens mauvais du monde.

D&A 76:107. «J'ai vaincu et foulé seul au pressoir»

Les notes et commentaires sur Doctrines et Alliances 13:50 expliquent le sens de fouler au pressoir.

D&A 76:111. «Chacun recevra selon ses propres œuvres»

«Nous ne prêchons pas l'Évangile dans l'idée d'essayer de sauver des gens dans le monde terrestre. Notre salut est le salut de l'exaltation. Ce que nous

essayons de faire dans l'Évangile de Jésus-Christ c'est de ramener les gens par le pouvoir de la prêtrise et les ordonnances de l'Église comme fils et filles de Dieu, recevant la plénitude du royaume du Père. Voilà notre effort.»

D&A 76:116. Ils ne peuvent être vus et compris que par le pouvoir du Saint-Esprit

Le prophète Joseph Smith a écrit : «Si nous pouvions lire et comprendre tout ce qui a été écrit depuis l'époque d'Adam, sur la relation de l'homme à Dieu et aux anges dans un état futur, nous en saurions très peu. Lire l'expérience des autres ou la révélation qui leur a été donnée ne peut nous donner une idée d'ensemble de notre situation et de notre véritable relation avec Dieu. La connaissance de ces choses ne peut s'obtenir que par l'expérience grâce aux ordonnances de Dieu établies dans ce but. Si vous pouviez contempler le ciel pendant cinq minutes, vous en sauriez davantage qu'en lisant tout ce qui a jamais été écrit sur le sujet» (*History of the Church*, 6:50).



La plénitude des bénédictions du temple est réservée à ceux qui vainquent tout